

## 4 Temps fort

# Que va-t-il désormais se passer au Vatican?

**SUCCESSION** Le pape François étant décédé hier, le siège apostolique est désormais vacant. Voici ce qui attend Rome et le monde dans les prochains jours et semaines dans l'attente de l'élection du futur souverain pontife

ANTONINO GALOFARO, MILAN

**Dès la mort du pontife.** La procédure à suivre, de la disparition du pape à l'élection de son successeur, est fixée par la Constitution apostolique *Universi Dominici Gregis*, du 22 février 1996, rédigée par Jean-Paul II. Elle traite officiellement de «la vacance du siège apostolique et de l'élection du pontife romain». Tout est parfaitement encadré. Si la mort du pontife argentin a été annoncée hier en matinée, le rite officiel de la constatation du décès et de la mise en bière, présidé par le camerlingue, le cardinal Kevin Joseph Farrell, a eu lieu à 20h dans la chapelle de la résidence Sainte-Marthe, où résidait le pontife. Des scellés devaient ensuite être posés à sa chambre et à son bureau.

**Neuf jours de service funèbre.** Le corps devrait d'abord être exposé dans le palais apostolique pour un premier hommage public, puis placé en principe dans la basilique Saint-Pierre. Le Saint-Siège a annoncé hier que «la translation de la dépouille du Saint-Père vers la basilique vaticane pour l'hommage de tous les fidèles pourrait avoir lieu ce mercredi matin, selon les modalités qui seront établies et communiquées aujourd'hui [mardi], à l'issue de la première Congrégation des cardinaux». L'inhumation doit ensuite se dérouler entre le quatrième et le sixième jour après la mort. En 2024, le pape argentin a réformé le livre liturgique dédié aux funérailles papales afin de les rendre plus sobres. «Le rituel renouvelé doit souligner encore davantage que les funérailles du pontife romain sont celles d'un pasteur et disciple du Christ, et non celles d'un puissant de ce monde», précisait le Vatican sur indication de François. Des propos que François a répétés dans son autobiographie, *Espère*, publiée début 2025.



Le pape François lors d'une audience avec des prêtres dans la cour Saint-Damase au Vatican. (30 SEPTEMBRE 2020/FILIPPO MONTEFORTE/AFP)

L'étape de l'inhumation a ainsi été considérablement simplifiée avec la suppression du dépôt et de la fermeture du cercueil de cyprès dans un second en plomb, puis dans un troisième en chêne ou dans un autre bois. Et une nouvelle directive permet aussi une éventuelle inhumation en dehors de la basilique papale. Le pontife argentin a d'ailleurs déjà très clairement partagé sa volonté d'être inhumé dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure, au cœur de Rome, où il se rendait pour prier avant et après chaque voyage apostolique. Des célébrations eucharistiques quotidiennes se tiennent par ailleurs durant les neuf journées de services funèbres.

Le collège cardinalice, formé par tous les cardinaux, se réunit en congrégation générale autour du doyen, le plus âgé d'entre eux, qui les informe de la mort du pape. Ne disposant d'aucun pouvoir législatif, ce collège ne gère que les affaires courantes et est chargé d'organiser le

conclave. Le camerlingue forme, de son côté, une congrégation particulière avec trois cardinaux et il est chargé de gouverner par intérim, en administrant les biens et les droits de l'Eglise.

## Le conclave doit débuter entre quinze et vingt jours suivant la disparition du souverain pontife

**Le conclave.** Les cardinaux électeurs, soit ceux qui sont âgés de moins de 80 ans au moment du début de l'élection du futur pape, disposent de quinze jours pour se rendre à Rome. Ils sont logés à l'intérieur du Vatican, au sein de la résidence Sainte-Marthe, où François a décidé de vivre en 2013, délaissant les appartements pontificaux du palais apostolique. Le conclave doit ensuite débuter entre quinze et vingt jours suivant la disparition du souverain pontife. L'élection se déroulant à l'intérieur de la chapelle Sixtine, les cardinaux électeurs ont l'interdiction formelle de sortir du petit Etat, sauf pour raisons de santé ou motif grave. Au matin du premier jour du conclave, les cardinaux assistent à une messe au sein de la basilique Saint-Pierre, avant un premier tour de scrutin. L'élection du successeur de François débute alors au rythme de quatre votations quotidiennes, deux le matin et deux autres l'après-midi. Deux tiers des voix sont nécessaires pour permettre à la fumée blanche de sortir de la cheminée de la chapelle Sixtine, marquant l'élection du nouveau pape. ■

## «Le pape n'était pas progressiste sur tout»

**ANALYSE** Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, réagit à la mort du souverain pontife en ce lundi de Pâques

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-SYLVIE SPRENGER (PROTESTINFO)



### «Il a beaucoup œuvré pour la décentralisation du pouvoir»

C'est en route pour Rome, dans le train l'emmenant de Fribourg à l'aéroport de Genève, que Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg et président de la Conférence des évêques suisses, a appris, hier matin, le décès du pape François. Joint par téléphone, il fait part de sa surprise et insiste sur le fait que ce déplacement n'était en rien lié à l'état de santé du souverain pontife. Il y rejoint un groupe de 250 jeunes confirmés des cantons de Fribourg et Neuchâtel, en pèlerinage toute la semaine dans la cité vaticane.

**Le pape François est décédé un lundi de Pâques. Quel commentaire vous inspire ce fait?** C'est très symbolique. De plus, il avait décrété que 2025 serait, au sein de l'Eglise catholique, une année consacrée à l'espérance. Alors, mourir le lundi de Pâques, dans une année de l'espérance! On ne saurait mieux incarner notre espérance chrétienne en la vie éternelle, soit la vie par-delà la mort.

**Vous avez eu la chance de le rencontrer à plusieurs reprises. Quel souvenir personnel vous a-t-il laissé?** La première fois que je l'ai vu, c'était dans les couloirs de la résidence Sainte-Marthe, où sont logés les visiteurs du Saint-Siège. Or, contrairement à ses prédécesseurs, le pape François avait choisi également d'y habiter. Je l'ai croisé à l'improviste, dans un large couloir près de la salle

### INTERVIEW

à manger du bas. Il s'est arrêté, on s'est parlé. Le contact s'est fait le plus naturellement du monde. C'était étonnamment simple.

**Comment expliquer sa popularité, au-delà du seul monde catholique?** Son souci affiché pour les plus démunis a forcément marqué les esprits. Mais également son attachement à l'œcuménisme, je crois. Lorsqu'il est venu à Genève en 2018, c'était précisément pour rencontrer le Conseil œcuménique des Eglises. Au-delà de l'œcuménisme entre chrétiens, il a également beaucoup tenu à manifester un dialogue interreligieux avec les musulmans. Il y voyait une priorité, car il était conscient que c'était important pour la paix dans le monde.

**On parle d'un pape réformateur. Quelles avancées retiendrez-vous particulièrement?** Il a beaucoup œuvré pour la décentralisation du pouvoir. Lors des synodes des évêques, les textes votés en plénum

étaient en dernier ressort soumis au pape pour approbation, et il en écrivait lui-même la conclusion. L'année passée, il a renoncé à ajouter quoi que ce soit au texte final, reconnaissant par là même la pleine légitimité synodale. Dans la même veine, il a choisi de mettre des laïcs, aussi bien des hommes que des femmes, à des postes à responsabilités.

**On attendait beaucoup de ce pape dit «progressiste» sur les questions sociales. Il a parfois déçu. Comment réagissait-il à ces critiques?** Attention, il n'était pas progressiste sur tout. Il ne faut justement pas en faire une caricature: cet homme était très contrasté. Quant à la question du mariage des prêtres, il s'était expliqué sans détour. Interrogé lors d'un entretien sur la question, il avait répondu qu'il ne se sentait pas de prendre cette responsabilité et qu'il laissait, de fait, cette décision à son successeur. Pas très sympa pour son successeur, je le concède!

**En tant que souverain pontife, ne se retrouve-t-on pas dans une position de grand écart? Peut-on plaire aux fidèles et à la curie en même temps?** Les attentes sont variées dans ces deux groupes. Mais notez que, quand des gens ne lui plaisaient pas trop dans la curie, il les évacuait. Il n'a pas agi de manière précipitée, mais il a quand même mis en place des gens qui lui correspondaient.

**Justement, à votre avis, à quel genre de profil faut-il s'attendre?** La majorité des cardinaux électeurs, qui viennent des quatre coins du monde, ont été nommés par lui. On peut donc supposer qu'il n'a pas pris des gens qu'il estimait radicalement différents de lui. La probabilité d'avoir un nouveau souverain pontife avec une certaine ressemblance est assez grande. ■

## En Suisse, une pluie de réactions

PROPOS RECUEILLIS PAR LUCAS VUILLEUMIER (PROTESTINFO) ET LT

### «Son héritage demeurera»

KARIN KELLER-SUTTER, PRÉSIDENTE DE LA CONFÉDÉRATION

C'est sur le réseau social X que la conseillère fédérale saint-galloise a réagi au décès du pape: «Il a été un grand leader spirituel et un défenseur infatigable de la paix. Sa chaleur humaine a touché bien plus largement que les milieux catholiques. Le pape François nous a quittés. Son héritage demeurera.»

### «J'avais refusé l'aide d'un traducteur, mais j'avais un peu surévalué mon espagnol»

ALAIN BERSET, ANCIEN CONSEILLER FÉDÉRAL, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CONSEIL DE L'EUROPE

«J'ai rencontré le pape deux fois à Rome et une fois à Genève, à chaque fois pour des entretiens d'une certaine longueur. En juin 2018, c'était la première fois depuis longtemps qu'un pape venait en Suisse, il venait pour célébrer les 50 ans du Conseil œcuménique des Eglises. Nous nous sommes vus tôt le matin. Il avait une très longue journée devant lui mais était détendu et ouvert. J'avais refusé l'aide d'un traducteur, mais j'avais un peu surévalué mon espagnol. Cela a donné une tournure très spontanée à notre échange, en italien, en espagnol et en français mêlé de latin, avec de jolies pointes d'humour. Nous avons échangé sur la crise des réfugiés au Bangladesh et sur l'importance du multilatéralisme, notamment. Le pape François était aussi très reconnaissant envers la Suisse pour la Garde pontificale. La dernière fois que je l'ai vu, c'était en 2023, il était préoccupé par la guerre en Ukraine et le chan-

gement climatique. Le monde perd un artisan infatigable de la paix.»

### «François a montré l'exemple»

JERRY PILLAY, PASTEUR ET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES (COE)

«Son pontificat a marqué un tournant, notamment pour le mouvement œcuménique, car il a accordé une attention particulière à l'unité chrétienne.» Pour le pasteur Jerry Pillay, «la lutte de François contre l'urgence climatique et son engagement constant contre les injustices sociales ont été déterminants dans la façon dont l'Eglise se positionne face aux défis contemporains». Jerry Pillay espère que son successeur continuera dans cette voie, en réaffirmant «l'importance de la solidarité et des droits des plus vulnérables. François a montré l'exemple de ce que doit être une Eglise réellement engagée dans les réalités du monde, sans jamais perdre de vue la dignité de chaque être humain.» Il cite encore avec émotion les paroles du pape lors de leur dernière rencontre: «S'il vous plaît, priez pour moi et ma tâche.»

### «Le pape le plus accessible et le plus populaire»

BENJAMIN RODUIT, CONSEILLER NATIONAL (LE CENTRE/VS)

«Lors de notre dernière rencontre en novembre dernier, le pape François m'a demandé de prier pour lui. Cela démontre l'humilité et l'humanisme d'une des personnalités les plus «influentes» pour la paix dans le monde; aujourd'hui on parlerait d'influenceur hors norme. Le pape François aura été le plus accessible et le plus populaire tant par son charisme que par ses paroles: «Allez vers les périphéries de la société» ou encore «Brisons

la glace avec le piolet de la foi» sont des paroles claires qui engagent des actes concrets.»

### «Il n'a malheureusement pas réformé l'Eglise catholique en matière de droit des femmes»

LISA MAZZONE, PRÉSIDENTE DES VERT-E-S

Pour la politicienne genevoise, «François n'a malheureusement pas réformé l'Eglise catholique en matière de droit des femmes, de reconnaissance du droit à l'avortement ou des droits des minorités, notamment LGBTIQ.» L'écologiste relève en revanche son engagement pour l'environnement: «Il a posé des jalons sur la protection du climat. Aussi parce que c'était une voix qui avait une autorité. Son encyclique a été très importante pour le mouvement écologiste.»

### «Il a dû faire preuve de prudence»

JEAN-MARIE LOVEY, EVÊQUE DU DIOCESE DE SION

Le Valaisan se souvient avec émotion de sa visite en 2013 à Lampedusa, où «François a symboliquement tendu la main aux réfugiés en leur offrant des cartes téléphoniques pour appeler leurs proches, un geste simple mais plein de sens». A ses yeux, dit-il, l'héritage de François repose avant tout sur «sa capacité à réformer l'Eglise en mettant en avant des principes de synodalité». Or, en dépit de son réel désir de changement, «François a parfois dû faire preuve de prudence» face à des mentalités encore un peu braquées. «Il a préféré attendre que les tensions internes se dissipent avant d'engager certaines réformes. Il a même été obligé de renoncer à l'intégration des femmes au diaconat pour ces raisons-là.» ■